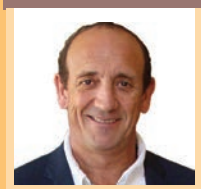
# Vivre à Lorgues

JOURNAL COMMUNAL

La vido vidanto à Lorgue

N° 154 4ème trimestre 2022

## Le mot du maire

Claude Alemagna

Nous allons commencer cette nouvelle année avec le début de la première tranche des travaux de requalification du centre ancien et l'aménagement des rues Bourgade/Trinité.

Dans le cadre des études de réalisation, une attention particulière a été apportée à la Font-couverte magnifiquement réhabilitée en 1997.

La Font-couverte, un des joyaux de notre patrimoine architectural lorguais, est située à l'angle des rues de la Bourgade et du 8 mai 1945. Nous ne connaissons pas la date de construction de la fontaine. Aucune inscription sur le monument n'a été mise à jour, seule la comparaison architecturale permet de situer sa construction vers la fin du XIIème/début XIIIème siècle. En retraçant son histoire au travers de nos archives, les derniers écrits remontent à l'année 1645. Mais nous savons qu'elle est d'origine cistercienne et donc moyenâgeuse, construite vraisemblablement par les Templiers. Une fontaine qui devint en 1770, sous le règne de Louis XV, un lavoir jusqu'en 1920. La source fût un temps détournée. Plus tard, un cas de typhoïde fit interdire la consommation de son eau.

La Font-couverte est son appellation provençale, définitivement adoptée après avoir supporté plusieurs noms au cours de son histoire : fontaine du bourg, fontaine de la Bourgade, puis Font-basse car elle était la fontaine la plus basse de la Bourgade, puis les Bains maures en 1949.
A l'époque de sa construction, Lorgues était une petite cité groupée à l'intérieur de son château comtal et son castrum où se protégeait l'ensemble de la population contre les attaques et agressions étrangères éventuelles. Au pied de la cité, la route médiévale empruntait l'ancienne voie romaine qui passait par la rue de la Bourgade et le chemin de Sauveclare, traversait la Florièye par le pont Saint-Barthélemy (qu'on appelle aussi le pont romain) pour atteindre le hameau du Content puis Draguignan. La Collégiale Saint-Martin sera construite cinq siècles après Font-couverte.

Dans le cadre des travaux de la rue de la Bourgade, un soin particulier sera apporté à la voirie pour mettre la Font-couverte toujours plus en valeur.
Souhaitons à ce projet des vœux de réussite et à vous Madame, Monsieur, je vous souhaite, pour cette nouvelle année, des vœux de bonne santé.

## SOMMAIRE


**LE MOT DU MAIRE** 1

**CITE SCOLAIRE** 2
- Le conseil de vie collégien en action

**PATRIMOINE** 3-4
- Les 100 ans de la coopérative «la Lorguaise»

**HISTOIRE** 5-6
- Les mariés de l'an 1810

**RANDONEE** 7
- Petite balade de Saint-Ferréol à Sauveclare

**IL ETAIT UNE FOIS** 8-9-10
- Notre petit train des Pignes

**C'ETAIT ECRIT DANS LE JOURNAL**
- L'arrivée du train au XIXe siècle 11

**INSOLITE** 12-13-14
- L'histoire de Léon Castillon

**LE COIN DES GOURMANDS**
- La brioche des rois 14-15

**ASSOCIATIONS** : Le groupe EXPRESSION 16-17-18-19

**ENVIRONNEMENT** 20-21
- Les dépôts sauvages à Lorgues

**LU ET VU POUR VOUS** 22
PARKI et MOI

**DETENTE** 23
- Quiz - Mots croisés

**ADRESSES UTILES** 24

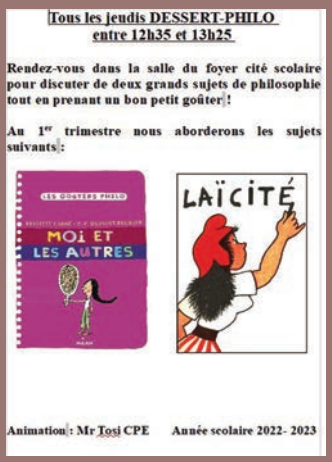

**Toute l'équipe de Vivre à Lorgues vous souhaite une bonne Année 2023**

# Le conseil de vie collégien en action :

Un calendrier bien chargé pour le conseil de vie collégien en ces mois de novembre et décembre !
En effet toute notre énergie s'emploie à la préparation de notre kermesse du vendredi 16 décembre ; nous terminerons l'année 2022 en fête avec le grand retour de nos actions festives: stands de jeux, concours du pull de Noël et du meilleur gâteau, tombola et musique seront au rendez-vous. Depuis la rentrée de la Toussaint nous nous réunissons tous les lundis pour préparer l'événement. Mais ce n'est pas tout , l'atelier philo du jeudi ne désemplit pas. Le jeudi 10 novembre nous avons pu débattre du thème du harcèlement à l'école dans le cadre de la journée nationale de lutte contre le harcèlement. C'est très important de pouvoir faire face ensemble à cette violence parfois invisible; de plus notre collège s'est inscrit dans un plan de lutte contre ce type de violence et nos élèves serons amenés à y participer en devenant des ambassadeurs de cette lutte. Le vendredi 9 décembre l'atelier philo mené par notre CPE Mr Tosi a inscrit à son ordre du jour la laïcité dans le cadre de la journée nationale sur ce thème. Les élèves ont pu débattre de la religion, de la croyance et des valeurs laïques qui permettent le « vivre ensemble ».
Le mois de novembre a permis également la concrétisation d'un des thèmes du Projet éducatif de territoire de la mairie de Lorgues, à savoir le partenariat entre les Amis de Saint-Ferréol et le collège. En effet le 13 novembre des élèves de classe de sixième ont pu découvrir l'itinéraire des fontaines et lavoirs de Lorgues encadrés par leurs professeurs Mme Lapinsonnière et Mr Menard; les Amis de Saint-Ferréol représentés par la présidente Mme Grouiller accompagnée de Mme Esplandiu, Mr Walley et Mr Guigues ont organisé une visite active du village avec des questionnaires et enquêtes ludiques.
Les élèves ont eu l'opportunité de faire le lien entre leurs cours (circuit de l'eau et ville au moyen-âge) et leur village par le biais d'une association locale très motivée. Cette action devrait se poursuivre au cours de l'année.

**Joyeux Noël à tous les lorguais !**

Le conseil de vie collégien
Décembre 2022


Tous les jeudis DESSERT-PHILO
entre 12h35 et 13h25

Rendez-vous dans la salle du foyer cité scolaire pour discuter de deux grands sujets de philosophie tout en prenant un bon petit goûter !

Au 1er trimestre nous aborderons les sujets suivants :



Animation : Mr Tosi CPE  Année scolaire 2022- 2023

# les 100 ans de la coopérative « La Lorguaise »

## 1922-2022

**Premier siècle d'histoire pour la Coopérative vinicole**

Fondée le 5 février 1922 par 157 viticulteurs, la coopérative Lorguaise affiche chez le notaire de l'époque, un capital social constitué de dix mille parts de dix francs soit 100 000 francs. La coopérative est édifiée dans la foulée, la même année, par les architectes Boyer, Roustan et Brun.

Sa création fut décidée par M. Henri LORO. Pour faire aboutir ce qui n'est encore qu'un projet, il fait appel à un groupe d'agriculteurs choisis parmi ses amis ou voisins qu'il réussit à convaincre. Il faut préciser qu'à cette époque le raisin était vinifié, pour la majeure partie, dans les cuves des récoltants qui fabriquaient ainsi leur vin à destination familiale tout en s'autorisant à en vendre les excédents. Par ailleurs, il existait un commerce local important entre les mains de courtiers, mandataires ou négociants qui achetaient les raisins pour le compte d'acquéreurs.

La coopérative réunissait à ses débuts, une branche vinicole et un moulin oléicole. En 1957, ils se scindent en deux coopératives indépendantes mais, restent toujours dans le même bâtiment. La partie vinicole est ensuite transformée plusieurs fois.

De 8900 hectolitres et après 5 agrandissements successifs (1927, 1937, 1950, 1957 et 1966) la capacité totale du chai a été portée à 55 000 hectolitres de logement.(1)

En 1970 un magasin va même compléter l'offre et vendre directement les vins Lorguais aux consommateurs.

La cave pratiquait aussi initialement la distillation des marcs mais, cette activité fut très vite confiée à une distillerie voisine, avant que la coopérative Lorguaise ne décide d'adhérer en

La Cuvée du Centenaire

●●● 1963 à une autre Coopérative de distillation celle de St- Maximin qui reprit cette activité en totalité.
Par ailleurs, il existait un Syndicat agricole chargé de fournir des outils, des engrais et des produits phytosanitaires... En 1968 ce Syndicat a été intégré à la Coopérative qui pratiquait déjà les achats en commun de ces mêmes produits.
Aujourd'hui la Coopérative a fait le choix de se recentrer sur son cœur de métier: la vinification et la vente du vin.

**Le renouveau de « La Lorguaise »**

En 2023, une nouvelle ère s'annonce. Après une formation certifiante, les 36 viticulteurs adhérents seront tous certifiés Haute Valeur Environnementale (HVE)(2). Les aspects évalués par cette certification incluent la biodiversité, l'utilisation de produits phytosanitaires, l'utilisation des ressources en eau et la gestion de la fertilisation. Les agriculteurs qui ont obtenu le label HVE pour leur exploitation peuvent apposer le logo HVE sur leurs bouteilles afin de communiquer sur leur engagement environnemental auprès de leurs clients. Initiée par Jacques Pellegrin, Eric Allibert et leur équipe, la construction d'une nouvelle cave sortira de terre pour la fin de l'année 2023. Située avenue des Quatre Pierres à quelques pas de l'ancienne, elle sera dotée d'un bâtiment de 2000 m2 qui abritera des cuves en inox de dernière génération capables de produire 14 000 hectolitres d'un vin de très belle qualité. Un magasin de vente appelé "le vignoble de Lorgues" proposera les 3 couleurs de ce vin Lorguais produit sur place en AOP Côte de Provence bien sûr. Le bâtiment abritera aussi une salle de réunions et de séminaires et présentera à la vente des produits régionaux, l'ensemble viendra étoffer cette nouvelle très belle vitrine Lorguaise, à l'image des viticulteurs locaux engagés par l'histoire et le respect de l'environnement de leur terroir.

Notes :

1-logement : le vigneron ne « remplit » pas les cuves, il a pour habitude de « loger » son vin dans les cuves

2-label HVE : Le label HVE est un label attribué aux viticulteurs et exploitants agricoles ayant atteint le niveau de certification environnementale le plus élevé. Issu du Grenelle de l'Environnement, il a été mis en œuvre en février 2012.

Sources: Alain Marcel : Mémoire en images Lorgues, tome 1 et 2 éditions Alain Sutton

**La Cuvée du Centenaire**

**Pour fêter son centenaire, la cave coopérative de Lorgues a fait une sélection parcellaire pour vinifier un vin rouge de garde: du syrah, grenache et cabernet.**
**Il a sorti une cuvée spéciale dénommée « 100 ans »**
**C'est un vin à garder trois à quatre ans en cave.**
**En vente uniquement à la cave coopérative 12, avenue des Quatre Pierres**

Maquette future Cave Coopérative de Lorgues Boulevard Real Calamar

Cave Coopérative Lorguaise près de la Collégiale

Cave Coopérative de Lorgues Conseil d'administration 2022

Livraison de raisin vers 1950
Photo Noel Bernard

# Les mariés de l'an 1810

**Napoleon Bonaparte, est l'inventeur des méthodes de communication modernes. En effet, Napoléon Bonaparte a construit tout au long de sa vie politique, une communication pour la postérité. En voici un bel exemple: en 1810, il décide de se marier avec Marie Louise d'Autriche qui est la nièce de la reine de France Marie Antoinette d'Autriche, décapitée lors de la révolution en 1793. Ce choix étonne, voir choque la plupart des français. Pour conquérir le cœur des français, Napoléon va faire connaître l'évènement à toute la France et se montrer généreux. Voici comment Lorgues a vécu cet évènement.**

Le 25 mars 1810, le nouveau Maire de Lorgues, le Sieur Allaman Pierre Honoré, nommé le 8 mars par Napoléon convoque son premier conseil municipal.
Voici quelques extraits du compte rendu de ce conseil :
*« Messieurs,*
*Aux termes du Décret impérial du 25 mars dernier, six mille militaires en retraite doivent être mariés le 22 du mois d'avril avec des filles de leur commune. Le contingent appliqué à la Ville de Lorgues est de deux. La donation à accorder aux deux filles est de six cents francs. Les dispositions de ce Décret sont un effet de la magnificence impériale et royale qui seront ici exécutées, sans doute suivant les instructions et le développement insérés dans les arrêtés et lettres de Monsieur le Préfet du Var des 7 et 8 de ce mois »*
Plusieurs articles suivent sur la recherche des *« personnes à marier »*, la gestion des comptes permettant de financer la dote de 1200 francs à attribuer aux deux filles à marier, *« la nature des bienfaits et amusements que l'on peut donner au peuple dans cette heureuse circonstance »*
Le maire ajoute : *« Je me suis assuré que :*

*Les sieurs*
*- Jean Baptiste Cauvi cultivateur*
*- Louis Mouriès cultivateur*
*- Joseph Codoul et marquis ?*
*et Claude Magalon cultivateur.*

*Anciens soldats du 1er régiment d'infanterie de ligne*

*Idem au 5e de ligne*

*tous porteurs d'un congé honorable pour blessures acquises à la guerre désirent profiter du bénéfice et des honneurs annoncés par le décret du 25 mars.*
*Que les Demoiselles :*
*-Reine Cécile Blanc orpheline*
*-Rose Adélaïde Girard fille d'Antoine, cultivateur*
*-Heraud fille de feu Joseph cultivateur*
*-Vigne fille de Jacques cultivateur*

*Toutes majeures de dix huit ans et qui passent pour être sages, jouissant de la meilleure réputation en cette ville m'ont fait témoigner qu'elles consentaient à donner leur main à un des militaires précités……*
*Les deux mariages doivent être célébrés en cette ville le 22 du courant mois et les deux filles recevront 600 Francs des fonds communaux…Les arrêtés et lettres de monsieur le préfet contiennent des instructions et dispositions desquelles, il n'est pas permis de s'écarter, en supposant qu'il y ait eu tiédeur parmi les membres (1) ….*
*Le conseil déclare après avoir délibéré à l'unanimité*
*Art 1er*
*Sont choisis pour être mariés conformément au décret du* ●●●

●●● *25 mars dernier*
*1- le sieur Jean Baptiste Cauvi soldat retiré du 1er régiment d'infanterie de ligne à la Demoiselle Marie Cécile Blanc*
*2- le sieur Louis Mouriès aussi soldat retiré du même régiment à la Demoiselle Rose Adelaïde Girard tous habitants de cette commune*
*Art 2ème*
*Sur les fonds de 2800 francs provenant de l'excédent des recettes de la présente année, il sera payé le jour même des mariages 600 francs à la Demoiselle Marie Cécile Blanc et 600 francs à Demoiselle Rose Adelaïde Girard……*
*Monsieur le maire incite à faire un programme pour que l'exécution de la fête ait lieu avec toutes les pompes et tout l'éclat convenables en la localité, et que les intentions des autorités supérieures soient suivies littéralement….*
*Lecture faite au conseil de la présente et lu, approuvé la rédaction*
*Allaman maire »*

La lecture des Registres d'Etat Civil de la Mairie de Lorgues nous permet de reconstituer ce qui s'est réellement passé :

• Le mariage de Jean Baptiste Cauvi et Marie Cécile Blanc eut bien lieu le dimanche 15 avril 1810 à Lorgues. Il s'agit du mariage n°49 de l'année. L'acte précise clairement que Jean Baptiste Cauvi est « cultivateur, ancien militaire » et que Marie Cécile Blanc est orpheline de père et de mère.

• En revanche, sur la même page, on trouve le mariage de Jean Joseph Troin, natif de Flayosc, et de Thérèse Claire Antoinette Ganzin le même jour, dimanche 15 avril 1810. Il s'agit du mariage n°50 de l'année. L'acte précise clairement que Jean Joseph Troin est « cultivateur, Canonnier à la 88éme Compagnie des Gardes Cotes à St Tropez » et que Thérèse Claire Antoinette Ganzin est orpheline de père

• Quant à Louis Mouriès, le second marié choisi initialement par le maire, on le retrouve bien dans ces registres, il se mariera bien plus tard, le 16 décembre 1810 à Lorgues avec une certaine Marie Alari.

Finalement, il y eu bien deux mariages avant le 22 avril comme imposé par le décret émis par le préfet mais le maire, dans la précipitation, a dû aller chercher à Flayosc le deuxième mari…

Ces mariés ont-ils eu une descendance ? Des recherches dans les registres, nous ont permis de retrouver :

• Pour Jean Baptiste Cauvi, les traces de trois enfants :
Pierre Napoléon naquit le 18 mars 1811 à Lorgues et se maria à Thorame (Hautes Alpes) en 1840.
Louis Martin naquit en 1816 à Lorgues et se maria en 1841 à Roquefort les Pins.
Jean Joseph naquit à Lorgues le 18 octobre 1823 à Lorgues et semble s'être installé à Grasse.

• Pour Jean Joseph Troin, nous n'avons pas retrouvé de descendance.

Nous laissons la suite de l'enquête aux passionnés de généalogie…..

François Lenglet

BULLETIN DES LOIS.

N.° 277.

(N.° 5311.) *Décret impérial contenant des Actes de bienfaisance et d'indulgence, à l'occasion du Mariage de Sa Majesté l'Empereur et Roi.*

Au palais de Compiègne, le 25 mars 1810.

Napoléon, Empereur des Français, Roi d'Italie, Protecteur de la Confédération du Rhin, Médiateur de la Confédération suisse, &c. &c. &c.

Voulant marquer l'époque de notre mariage par des actes d'indulgence et de bienfaisance,

Notre Conseil d'état entendu,

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit :

TITRE IV.

*Du Mariage de six mille Militaires.*

5. Six mille militaires en retraite, ayant fait au moins une campagne, seront mariés le 22 avril prochain, avec des filles de leurs communes, auxquelles il sera accordé une dot de douze cents francs pour Paris, et de six cents francs dans le reste de l'Empire; savoir :

Soixante dans la ville de Paris;

Dix dans chacune des villes dont l'état est annexé au présent décret (A);

Cinq dans chacune des villes dont l'état est annexé au présent décret (B);

Deux dans chacune des villes dont l'état est annexé au présent décret (C);

Un dans chacune des justices de paix de l'Empire.

**Mariage de l'Empereur Napoléon et Marie Louise d'Autriche le 2/04/1810**

# Petite balade de Saint-Ferréol à Sauveclare

**Distance : environ 7 kms  Temps : environ 2 heures**

Encore envie d'une petite balade dans la nature lorguaise ? Alors, c'est parti, en route la troupe !
Trois solutions :
- La flemme : prendre la voiture et covoiturer, bien sûr.
- Le temps et la mise en jambes : marcher sur le chemin de St Ferréol jusqu'au parking en haut du Chemin: déjà une bonne petite trotte en côte.
- Le courage : prendre l'escalier du Chemin de Croix, souffrir, souffler et rejoindre le parking sous la chapelle. Ou pour rester écolo, prendre son vélo…

Se munir de l'indispensable : sac à dos, bonnes chaussures de marche, bâtons de marche pour ceux qui auraient peur de chanceler, eau minérale, voire thermos de café ou autre boisson réconfortante.
Au départ :
Comme repère, prendre le chemin du Réal Calamar depuis le rond-point F. Mitterrand, puis le chemin de St Ferréol à droite après le rond-point.
On arrive sur un parking à droite, situé sous la chapelle. Et on en profite pour jeter un coup d'œil, à quelques encablures, sur le petit cabanon joliment restauré par les Amis de St Ferréol.

Départ ballade de Sauceclare

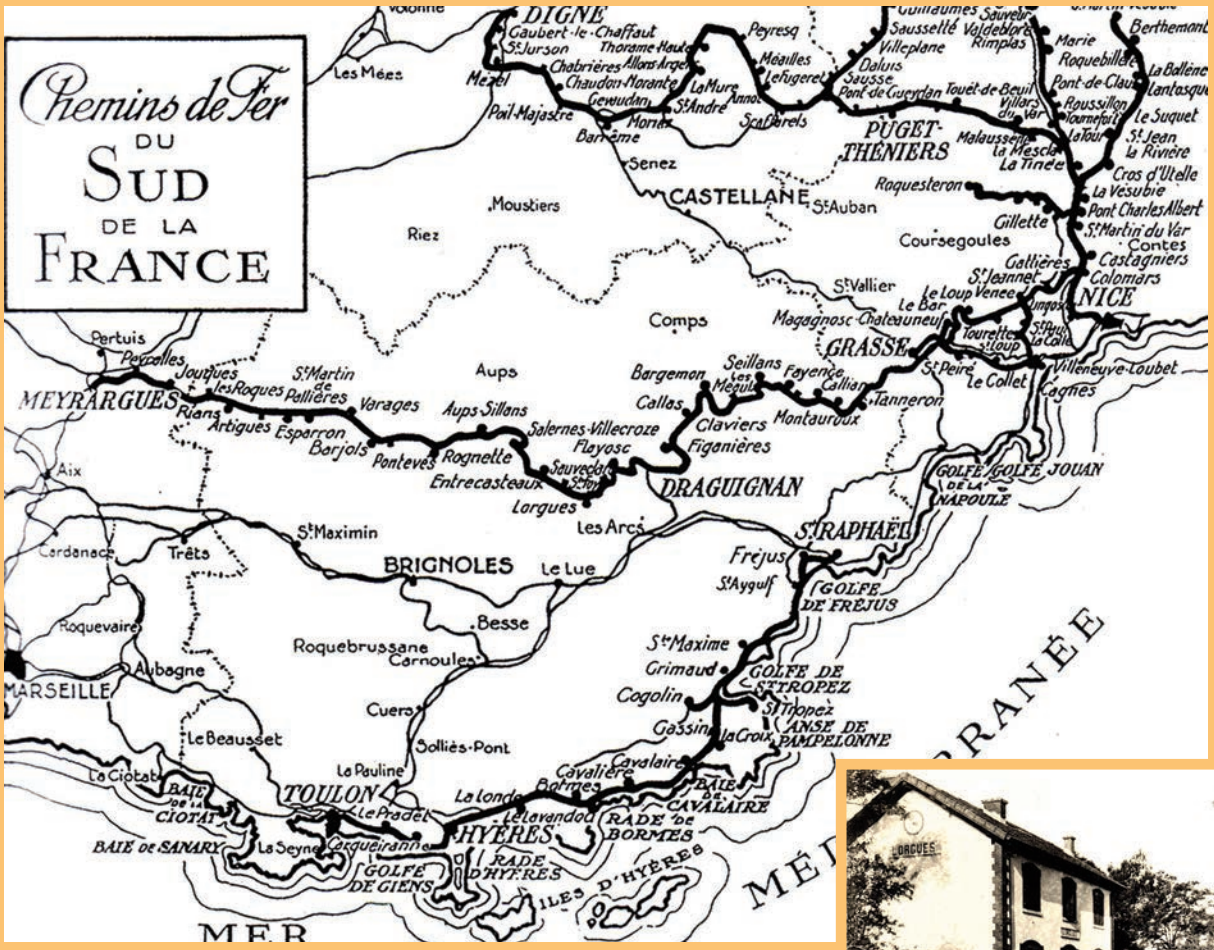
Dans le tournant, sous le parking, s'engager sur un petit chemin un peu rocailleux, à droite, entre une pancarte verte et blanche et un poteau électrique.
Cheminer sur ce chemin boisé pendant environ 1 km puis prendre le tronçon goudronné qui descend jusqu'aux « Allemanets ». Continuer pour prendre à gauche la route de Sauveclare. L'eau est au rendez-vous ! La Florièye se dévoile, ainsi que sa ravissante cascade. En été, on peut s'y rafraîchir et trouver là une oasis de paix pour toute la famille. Continuer à suivre la route de Sauveclare avec une petite montée sans grande difficulté.
Au hameau de Sauveclare, on découvre la chapelle Saint-Augustin
Cette chapelle date du XVIIe siècle. Elle a été restaurée en 2000 et est utilisée à la fois pour les services religieux et les activités culturelles.
Prendre la route à gauche de la chapelle (route du Train des Pignes) et marcher un bon moment, toujours tout droit. C'est une bien jolie route, agréable et facile pour tous. Au bout de la route, tourner à gauche pour retrouver le parking.
Et voilà, cela nous aura pris 2 heures au maximum ! On s'en sera pris plein les mirettes et on aura dit, encore une fois : « comme il fait bon vivre à Lorgues ! »

Béatrice Desbuissons

Chapelle Saint-Augustin

Cascade Sauveclare

Au pied de la cascade Sauveclare


Chemins de Fer
DU
SUD
DE LA
FRANCE
DIGNE
CASTELLANE
PUGET-THÉNIERS
GRASSE
NICE
MEYRARGUES
DRAGUIGNAN
BRIGNOLES
ST RAPHAËL
TOULON
HYÈRES
MARSEILLE
Aix
Les Arcs
Le Lue
Fréjus
St Maxime
Grimaud
Cogolin
Gassin
St Tropez
Cavalaire
Bormes
Le Lavandou
Cuers
Solliès-Pont
Le Pradet
La Seyne
Carqueiranne
Le Beausset
La Ciotat
Aubagne
Roquevaire
Cadenet
Trets
St Maximin
Pertuis
Peyrolles
Jouques
Les Roques
St Martin de Pallières
Rians
Artigues
Esparron
Barjols
Vérages
Aups
Aups-Sillans
Pontevès
Rognette
Entrecasteaux
Salernes-Villecroze
Flayosc
Sauveclat
Lorgues
Comps
Bargemon
Callas
Claviers
Figanières
Seillans
Fayence
Tanneron
Montauroux
Mons
Coursegoules
Gillette
Roquesteron
Tourrettes
Le Cannet
Villeneuve-Loubet
Cagnes
Golfe Juan
Golfe de la Napoule
Golfe de Fréjus
Golfe de St Tropez
Anse de Pampelonne
Baie de Cavalaire
Rade de Bormes
Rade d'Hyères
Iles d'Hyères
Golfe de Giens
Baie de Sanary
Baie de la Ciotat
Riez
Moustiers
Senez
Barrême
Peyresq
Méailles
Daluis
Sausse
Pont-de-Gueydan
Touët-de-Beuil
Malaussène
La Mescla
La Tinée
Roquebillière
Pont-de-Clue
Roussillon
Tournefort
Le Suquet
St Jean la Rivière
Cros d'Utelle
La Vésubie
Pont Charles Albert
St Martin du Var
Contes
Castagniers
Colomars
Gattières
St Jeannet
Le Loup
Vence
Le Bar
Magagnosc
Châteauneuf
St Vallier
St Auban
St Peire
Le Collet
Cabris
Grasse
Les Mées
Digne
Mezel
Pail-Majastre
Chaudon-Norante
Geneudan
Moriez
Thorame-Haute
Allons
Argens
La Mure
St André
Annot
Scaffarels
Lefugeret
Villeplane
Saussette
Valdeblore
Rimplas
Marie
Berthemont
La Bollène
Lantosque
Le Suquet
Tourette-Loup
Le Cannet
Le Collet
Tanneron
Le Lavandou
La Londe
Le Pradet
Cavalaire
Bormes
Cogolin
Gassin
La Croix
Solliès-Pont
Le Beausset
Cuers
Roquebrussane
Carnoules
Besse
Le Lue
Brignoles
Les Arcs
Lorgues
Figanières
Draguignan
Flayosc
Salernes
Aups
Vérages
Barjols
Esparron
Artigues
Rians
Pertuis
Peyrolles
Jouques
Les Roques
St Martin de Pallières
Pontevès
Rognette
Entrecasteaux
Sauveclat
Aix
Cadenet
Trets
St Maximin
Roquevaire
Aubagne
Marseille
La Ciotat
Baie de la Ciotat
Baie de Sanary
La Seyne
Carqueiranne
Le Pradet
Toulon
Hyères
Golfe de Giens
Rade d'Hyères
Iles d'Hyères
Cavalaire
Bormes
Le Lavandou
La Londe
Le Beausset
Solliès-Pont
Cuers
Carnoules
Roquebrussane
Besse
Le Lue
Brignoles
St Maximin

longeait sur 104 kms les bords de mer, de Toulon à Saint Raphaël. Cette ligne a été arrêtée en 1948.

**Quelques dates :**

En 1861, durant le début des années de l'industrialisation triomphante, un ingénieur de Dignes, propose la construction d'un train reliant Nice à Digne qui désenclaverait le sud des Alpes, reliant les 3 départements, les Alpes Maritimes, les Alpes de Haute Provence et le Var.

En 1888 une bonne part est réalisée et en 1892, les 3 lignes sont en service gérées par la Société des Chemins de Fer du Sud de la France la SF, qui deviendra en 1925, la CP, Compagnie des Chemins de Fer de Provence.

Entre 1948 et 1949, la fermeture et la désaffectation des 2 lignes sont effectuées, seule demeure la ligne Nice/ Haute Provence, gérée depuis 2007 par la région PACA.

L'exploitation de ces lignes dont les ouvrages d'art sont toujours visibles n'aura duré qu'une soixantaine d'années !

L'année 1943, fut son apogée avec 500 000 personnes transportées.

**Quelques originalités :**

En 1937, circulait le célèbre train « rapide » PLM, Paris, Lyon, Marseille et Méditerranée, voyage de 9h, avec une locomotive carénée, et des wagons luxueux, alors que notre Train des Pignes mettait 12h pour effectuer le trajet Nice/Meyrargues de 211kms, avec à son bord voyageurs, bagages, animaux et marchandises !

L'écartement normal des rails des trains est 1,435 m pour 60% des lignes dans le monde, mesure initiée par nos amis les Anglais qui ne peuvent rien faire de simple, soit 4 pieds 8 pouces et demi !

Et nos Trains des Pignes ? Bien français, leur écartement est de 1 mètre tout rond soit la voie métrique.

Cette étroitesse est due aux difficultés géographiques rencontrées sur le parcours, à flan de montagnes, sous de multiples tunnels, de hauts viaducs ou d'étroits défilés.

Certaines voies sont aménagées avec plusieurs files de rails afin de permettre la circulation de trains de différentes largeurs. C'est ainsi que la voie du Train des Pignes, à la demande des militaires pour transporter du matériel lourd, fut équipée en 1889 avec une voie de 1,00 m entre Nice et Saint André afin de faire face à une situation tendue entre Français et Italiens !

Une autre bizarrerie due aux écartements différents des voies et des trains y circulant : la multiplication des gares. Ainsi Nice et Draguignan possèdent 2 gares, l'une accueillait le Train des Pignes et l'autre le PLM.

**Histoire et Légendes :**

D'où vient ce nom de Train des Pignes ?

Un soir de Noël, une jeune femme, garde-barrière de son état, tout juste maman d'un bébé, se trouva à court de charbon pour se chauffer. Les cheminots compatissants lui offrirent du charbon de leur locomotive mais vinrent un peu plus loin à en manquer. Par un petit miracle, les pommes de pins des arbres bordant le chemin tombèrent directement dans le tender de leur machine et ils purent ainsi finir leur voyage.

D'autres aussi racontent que le train roulait si lentement que les voyageurs en descendaient pour ramasser les pignes !

Mais les spécialistes vous diront qu'une locomotive à vapeur roulant aux pignes aurait toutes les probabilités soit de ne pas avancer soit d'exploser, soit les deux successivement !

Plus sûrement mais moins poétiquement, le nom viendrait de l'immensité monotone des forêts de pins traversées par le train.

Et notre petit Train à nous Lorguais, vous impatientez vous !

Lui aussi possède des ouvrages d'art : 5 ponts, et le superbe tunnel de Peyrregua enjambant la Florièye à 7 kms, qui a pour caractéristique principale une largeur de 6 mètres pour une base très large et longue qui a permis entre autres lors des inondations de 2010 l'écoulement massif de l'eau et des troncs d'arbres sans endommager la structure. Entre Flayosc et Salernes nous pouvons compter 3 tunnels dont un avec un tracé arrondi. Dans son milieu il est impossible de voir la lumière des entrées.

Ce tronçon fut le premier des trains de Provence mis en service en 1888.

Il n'y a qu'une voie et le croisement des trains se fait au niveau des gares de triage comme celle de Draguignan ou de Lorgues.

La gare de Lorgues fut inaugurée en 1888, à 128 kms de Nice et 238 m d'altitude. Elle possédait 3 voies en tiroir pour permettre le croisement des trains. Les horaires étaient à 7h30, 10h et 16h.

De nombreux arrêts et gares sont desservis parfois dans des lieux où il semble n'y avoir que peu d'âmes vivantes ! Pour les plus proches : Flayosc, Sauveclare, Gare de Florièye ?, Lorgues, arrêt des Salettes, Sainte Foy, Mentone.

Les petites gares de Florièye et Mentone gardent leur charme désuet et authentique alors que la gare de Lorgues gagnée par l'urbanisation sera bientôt encerclée de nouvelles villas.

**Le chemin du Train des Pignes aujourd'hui :**

Deux chemins désaffectés font aujourd'hui l'objet d'une réhabilitation.

Le « Macaron » des bords de mer qui est aménagé sur quelques tronçons en voie piétonne ●●●

et cycliste et le nôtre !
Notre chemin du Train des Pignes sur ses parties Est et Ouest est désormais totalement goudronné, permettant aux cyclistes de joindre confortablement Flayosc à Salernes. Les 3 tunnels sont éclairés rendant plus sûr leur longue traversée.
Un bel avantage dans notre région à dénivelés : vous pourrez joindre Flayosc à Salernes sur du « presque » plat et en partant de Lorgues boire un petit café sur la belle place de Flayosc ou au marché de Salernes le dimanche matin après avoir franchi le beau défilé au dessus de la route d' Entrecasteaux.
Les piétons dans de nombreux endroits peuvent randonner en parallèle avec le chemin goudronné, faire de nombreuses variantes qui leur permettront d'éviter la route comme vous sera décrite une sympathique balade.

De Joëlle His
Photos Francis Varras

## Pour Info

**Notre chemin du Train des Pignes fait parti du circuit cycliste européen, Méditerranée à vélo ou EuroVelo, passant par Draguignan, Lorgues, Meyrargues, Manosque ... De Cadix en Espagne à Chypre en passant par Venise cette voie cycliste traverse 9 pays et notre Ville !**

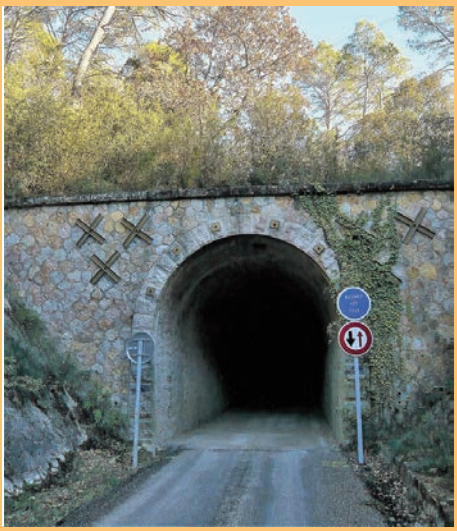
**Plus modestement, ne vous privez pas de la belle balade de Flayosc à Salernes, à pied, à vélo ou en trottinette... dont une partie vous sera décrite.**
**N'hésitez pas à descendre du chemin pour contempler le superbe tunnel enjambant la Florièye et admirez le travail de la pierre et des joints sur tous les édifices, ponts, rebords de chemin, tunnels.**

**A la belle saison, payez- vous une journée d'escapade insolite en prenant le petit train à locomotive à vapeur. Vous admirerez des paysages magnifiques et des villages fortifiés avec un moyen de transport d'un autre âge.**
**Renseignement et billets à l'Office de tourisme de Dignes : 04 92 36 62 62**

**Profitez bien des ressources innombrables de notre belle région**

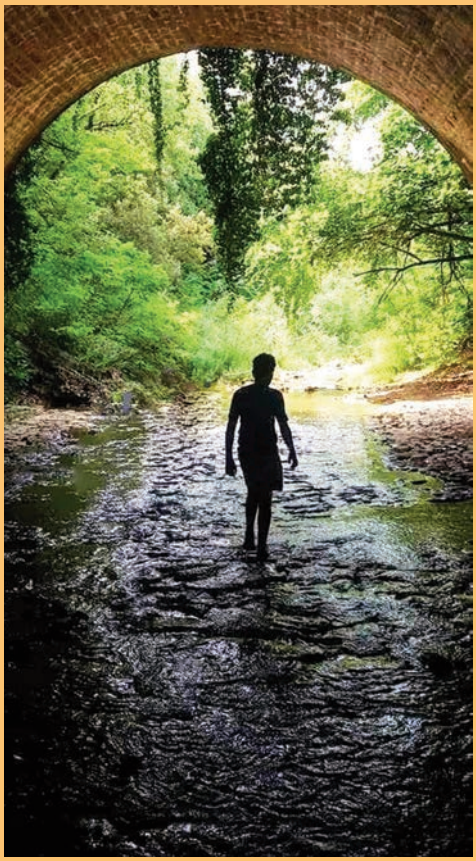
**Voies imbriquées, Gare de Draguignan 1889**

**Briquette marquée A T (Atlantic), trouvée sous le viaduc de Sauveclare Elle provient d'une livraison de 1928 tonnes, effectuée en 1904 en provenance de Cardiff Angleterre. Les briquettes arrivaient au port de Nice et étaient transférées à la Gare du Sud par l'intermédiaire des T N L (tramways de Nice).**



**Anciennes champignonnières**

**Viaduc de Peyrregua (1)**



**Viaduc de Peyrregua (2)**

**Dans ce numéro, nous inaugurons une nouvelle rubrique intitulée « C'était écrit dans le journal ».**
**Nous vous proposerons régulièrement quelques anciens articles et brèves consacrés à notre cité.**
**Parus dans la presse régionale depuis les années 1850, ces extraits souvent savoureux ou décalés par rapport à la vie actuelle, témoignent de la vitalité et de l'esprit villageois qui régnait à Lorgues à cette époque.**
**Ce numéro étant en partie consacré à l'histoire du train des Pignes, nous avons retrouvé quelques articles qui montrent que l'arrivée du train au XIXème siècle a profondément modifié le mode des échanges entre les communes de la Provence et que l'on savait faire la fête... à la gare de Lorgues.**

LE PETIT MARSEILLAIS, 4 mars 1888

*Le Central-Var.* — De nouveaux essais de vitesse ont été faits, hier, entre Draguignan et Lorgues, en présence du haut personnel de la Compagnie. Le train, composé de la locomotive et de deux vagons, a parcouru une moyenne de 40 kilomètres à l'heure. C'est là, comme on voit, un résultat merveilleux. Quant à la voie, si nous sommes bien renseignés, elle est maintenant, par suite des modifications apportées aux courbes, très bien assise.

*C'était pas le TGV, mais c'était merveilleux tout de même.*

LE PETIT MARSEILLAIS, 5 janvier 1888

**VAR**

**Draguignan.** — *Les Trains du Central-Var.* — La Compagnie des chemins de fer du Sud de la France devant inaugurer la partie de ligne comprise entre Draguignan et Salernes le 1er février prochain, vient de fixer comme il suit le nombre et la marche des trains concernant ce service :

De Draguignan pour Flayosc, Lorgues, Entrecasteaux et Salernes, trois départs par jour : le 1er à 7 h. du matin, le 2e à 1 h. et le 3e à 4 h. du soir.

De Salernes pour Entrecasteaux, Lorgues, Flayosc et Draguignan, même nombre de départs; le 1er à 6 h. 20 du matin, le 2e à 11 h. 10 du matin et le 3e à 4 h. 05 du soir.

A la surprise générale, ces trains ne comprendront que des voitures de 1re et de 2e classes, dont les prix de l'une comme de l'autre sont bien supérieurs à ceux perçus par les diligences desservant actuellement ces localités. Il importe donc, même dans l'intérêt de la Compagnie, que le tarif soit modifié si on ne veut créer une troisième classe.

*C'est ce qu'on appelle : la lutte des classes*

Journal des débats politiques, littéraires, 28 04 1888

Le ministre des travaux publics a autorisé la Compagnie des chemins de fer du Sud de la France à ouvrir à l'exploitation la section de la ligne de Draguignan à Meyrargues comprise entre Draguignan et Salernes, et a fixé la date de cette ouverture au lundi 23 avril 1888.

Cette section de ligne, qui est à voie étroite et à voie unique, a une longueur de 30,482 mètres.

Elle comprend, indépendamment des deux gares extrêmes, les stations de Flayose, de Lorgues et d'Entrecasteaux-Mentonne.

*Ce n'est pas parce que le voie est étroite qu'il faut en minimiser la longueur, c'est 30,482 km qu'il faut lire*

LE PETIT MARSEILLAIS, 24 juin 1888

*Central-Var.* — La Compagnie du Sud a l'honneur d'informer le public que le service des colis postaux sera applicable à partir du 1er juillet prochain. Les gares de Draguignan, Lorgues et Salernes sont autorisées à les recevoir livrables en gare et à domicile ; celles de Flayosc et d'Entrecasteaux ne pourront les recevoir que livrables en gare.

D'autre part, nous apprenons que la ligne de Draguignan à Barjols sera livrée à l'exploitation dans les premiers jours du mois d'août.

*A Lorgues, le Central-Var remet ... le paquet!*

LE PETIT MARSEILLAIS, 28 juillet 1908

**LORGUES.** — Samedi soir, la fête de la Gare était annoncée par une sérénade aux autorités et un feu de joie.

Dimanche, la route nationale qui conduit de la ville à la gare était absolument bondée sur tout le parcours. On peut dire que cette fête champêtre a dépassé en animation et en éclat toutes celles des années précédentes. Quand vint le soir, le coup d'œil fut féerique. Les toilettes claires des dames tranchaient agréablement avec la ramure foncée et à forme géométrique des tilleuls bordant le chemin. De ce chemin qui se déroule sur un point culminant, on entend les joyeuses clameurs de la foule, et l'on aperçoit au loin des jets de flammes brillant de toute part dans la nuit noire et sans lune. Ces feux qui brillent comme des incendies lointains proviennent de nos fabriques de tomettes dont les fours sont en activité. A la gare, on danse au son des tambourins, orchestre charmant dans son cadre champêtre. Tour à tour de superbes acacias forment de fraîches tonnelles et répandent leur parfum. De nombreuses familles sont assises sous ces tonnelles naturelles et admirent, en respirant l'air frais du soir, le panorama que la nature embellit et que la commission des fêtes a complété avec un goût parfait.

Toutes nos félicitations aux organisateurs et particulièrement à leur président, M. Fournier, notre sympathique chef de gare.

*Quand les festivités allaient bon train...*

# Léon Castillon (1826-1908)

## Quand un lorguais fournissait l'armée russe.

**Au cours des siècles, les relations politiques entre la France et la Russie ont été mouvementées et souvent marquées par des périodes de rupture et de méfiance : guerres révolutionnaires, campagnes de Napoléon, question polonaise, guerre de Crimée...**
**A cette opposition, a succédé sous la Troisième République, une période d'alliance, motivée notamment par le danger commun que représentait l'Allemagne.**
**Elle a duré jusqu'à la Révolution bolchévique.**
**Un lorguais : Léon Castillon, s'est illustré à cette époque en étant un relais très actif de la présence française en Russie.**

Léon Castillon résida à Saint-Pétersbourg (capitale de l'empire Russe jusqu'en 1917), successivement sous le règne des tsars Alexandre II, Alexandre III et Nicolas II. Il connut une brillante carrière de négociant et devint fournisseur officiel de la Couronne et du Ministère de la Guerre.
Il associa réussite commerciale et rang important au sein de la colonie française. Il sera reçu par le tsar et accueillera deux présidents français.

Léon Castillon appartenait à une famille modeste et nombreuse qui habitait alors place du Petit-Marché où il est né le 06 avril 1826, fils de Dominique Castillon, 39 ans, cordier, et d'Henriette Guigues.
En 1839, pour gagner sa vie, il part rejoindre à Lyon son frère François qui y travaillait en qualité d'ouvrier cordonnier.
Léon devint bientôt un ouvrier d'élite comme quatre de ses frères.
Il fut reçu compagnon cordonnier-bottier du Devoir à Toulouse, en 1844, sous le nom de Provençal, l'Exemple de la Sagesse.
Il travailla d'abord comme monteur mécanicien à Paris aux établissements de machines à coudre Callebaut, puis à Marseille, où il se maria en 1853.
Mais Callebaut le rappela en 1857 pour lui proposer de rejoindre l'atelier que la maison tenait à St Petersburg. Plus tard, l'industriel parisien cédera son établissement russe à Castillon et celui-ci allait connaître un fort développement suite à une circonstance imprévue qui décidera de sa fortune.

Léon Castillon en 1897

En 1866, Castillon avait alors 40 ans lorsque un jour où il était occupé à monter des machines chez un client, un inconnu qui visitait l'établissement s'approcha et lui demanda toutes sortes de renseignements. Il les lui donna sans attacher une importance particulière à cette rencontre. Mais quelques jours après il reçut un courrier signé Milioutine, ministre de la Guerre, l'invitant à venir le voir.
Il se rendit à la convocation et le ministre lui demanda s'il se sentait capable de procéder à l'installation des ateliers de chaussures et d'équipement militaires pour la Russie. D'abord surpris par cette proposition inattendue, Castillon déclara qu'il allait chercher les capitaux nécessaires et qu'il rendrait sa réponse sous trois jours.
Il sut trouver rapidement le soutien financier dont il avait besoin et trois jours après, il signait avec le ministre russe le contrat qui lui assurerait la fortune.
Cette affaire fut très fructueuse pour Castillon, sa maison de commerce devint une

des plus importantes de Saint-Pétersbourg, possédant quasiment le monopole de la fourniture des machines pour les ateliers militaires russes.
Au cours des années, il développa son activité commerciale qui s'étendit à une grande variété d'articles destinés à l'armée et à l'administration russe (machines à coudre, articles pour officiers, presses typographiques, ciseaux mécaniques à cheveux, etc.) comme le montre une annonce de 1891.

**Tsars et Présidents**

En même temps qu'il édifiait sa fortune, Castillon se créait, par ses initiatives et sa grande activité, une influence considérable parmi les Français résidant à Saint-Pétersbourg. Ceux-ci en firent leur représentant. Fondateur et président en 1879 de la Société de secours mutuels des Français de la ville, il prit à cœur ses fonctions et les exerça pendant plus de 30 ans avec un zèle et un dévouement de tous les instants. Il est à l'origine de la construction et l'agrandissement de divers établissements caritatifs, sollicitant les souscriptions, trouvant les subsides, discutant les plans et surveillant l'exécution. Il faisait preuve d'un grand investissement personnel au service de la communauté française.
Le 10 août 1896, à la demande de M. de Montebello, ambassadeur de France à Saint-Pétersbourg, il fut reçu par le tsar Nicolas II et l'impératrice au palais de Peterhof, suite au couronnement de l'empereur, en compagnie de deux autres délégués de la colonie française, dont le Père Cuny, curé de la paroisse française de Saint-Pétersbourg.
C'est aussi à ce titre de président de la colonie française et des sociétés de bienfaisance et de secours mutuels, qu'il fut à côté du président de la République Félix Faure lors de son voyage en Russie en 1897. Léon Castillon lui remit une truelle et un marteau d'argent et d'ivoire pour sceller la première pierre de l'hôpital français de Saint-Pétersbourg.
La truelle qui a servi ce jour-là porte l'inscription suivante en émail bleu :

Le 24 août 1897
sous le règne de Sa Majesté l'Empereur
NICOLAS II
et de Sa Majesté l'Impératrice
ALEXANDRA FEODOROWNA
FÉLIX FAURE
Président de la République française
a posé à Saint-Pétersbourg
la première pierre de l'hôpital français
Sainte-Madeleine
le comte de Montebello étant
ambassadeur de la
République française
Joseph Bélin consul,
Léon Castillon,
président de la colonie française
et comte de Suzov, architecte

En 1902, Léon Castillon accueillera à nouveau un président de la République, Émile Loubet qui se rendra en Russie du 14 au 27 mai. Cette fois encore, il sera procédé à la pose d'une première pierre, celle d'un nouveau pavillon de l'hôpital, destiné aux contagieux.
Castillon offrira aussi au président Loubet les outils de la cérémonie : la truelle et le marteau, objets en argent de style russe que le président emportera comme souvenir.
Très présent dans la promotion des intérêts commerciaux français, il fut actif sur de nombreux plans. En 1892 on le voit imprimer et diffuser une brochure où il souligne la part trop réduite des exportations françaises en Russie (4,5 %) au regard de celles de l'Allemagne (30,72 %) et où il propose de créer un musée commercial permanent pour exposer les plus belles productions françaises.
Il fut aussi un des organisateurs de l'exposition franco-russe de Saint-Pétersbourg qui eut lieu en 1900.

**Conseiller municipal à Lorgues**

Malgré son éloignement, il n'oubliera pas son village, le faisant régulièrement bénéficier de ses largesses qui furent souvent relatées dans la presse régionale :

**- Le Petit Marseillais 18 Février 1897**

*"Notre concitoyen M. Léon Castillon, président de la colonie française à Saint-Pétersbourg, a fait parvenir à M. le maire la somme de 200 fr, qui a été répartie, conformément au désir du généreux donateur, entre le Bureau de bienfaisance, l'hospice, les Dames de la Providence et l'orphelinat. M. L. Castillon, en sa qualité de président du comité de patronage de l'orphelinat de Saint-Pétersbourg, a fait, en outre parvenir à M. le maire 106 fr pour nos pauvres orphelines. Les orphelines de Russie ont voulu partager avec leurs sœurs de Lorgues les étrennes qui leur furent faites le jour de l'An par Mme l'ambassadrice de Montebello."*

**- Le Petit Provençal 18 Septembre 1900**

*"Le Comité de notre fête locale nous prie d'annoncer qu'un feu d'artifice offert par notre compatriote M. L. Castillon président de la*

*colonie française à Saint-Pétersbourg, sera tiré le 19 septembre, à 9H du soir."*
Aux élections municipales de 1900 les républicains lorguais lui demandèrent de figurer sur leur liste, il sera élu au conseil municipal sous le mandat de Louis Sarlin.

**- Le petit Marseillais 26 mai 1900**

*"M. le maire, donne ensuite communication d'une lettre de M. Léon Castillon, président de la colonie française à St-Pétersbourg, qui remercie ses collègues du conseil et les électeurs qui l'ont nommé conseiller municipal de Lorgues. Cette lettre était accompagnée d'une somme de 100 frs devant être remise à la sœur religieuse qui dirige l'orphelinat.»*

Bien entendu il aura rarement l'occasion de participer aux réunions municipales. Il sera tout de même présent à une séance en novembre 1900 comme le relate Le Petit Marseillais du 21 Nov. 1900 :

" M. Léon Castillon président de la colonie française à St-Pétersbourg, assiste à la séance en qualité de conseiller municipal. M. le maire, en ouvrant la séance, souhaite la bienvenue à M. Castillon qui, pour la première fois prend part aux délibérations de notre assemblée communale, attendu que notre concitoyen habite en Russie où il occupe des fonctions importantes.

M. le docteur Courdouan, ayant demandé la parole, dit que les électeurs de Lorgues, en élisant M. Castillon comme conseiller municipal, ont voulu honorer l'ouvrier actif, économe et l'industriel intelligent; ils ont voulu surtout honorer un enfant du pays, ayant mené une vie laborieuse, ayant accompli de nombreux actes de charité, ayant toujours eu au cœur un amour profond pour sa ville natale qu'il avait quittée bien jeune. M. Castillon se lève et remercie ses collègues du conseil. Il dit en substance, que le temps, l'éloignement et les péripéties de la vie n'ont jamais effacé un instant de son cœur l'attachement qu'il a pour Lorgues qui l'a vu naître. Il remet à M. le maire une médaille commémorative, pareille à celle qui fut donnée à M. Félix Faure, lors de la cérémonie de la pose de la première pierre de l'hôpital français de St-Pétersbourg."

**Plusieurs fois médaillé**

Castillon reçu de son vivant plusieurs distinctions et marques de haute estime de la part de différentes autorités. Le gouvernement français le fit Chevalier de la Légion d'Honneur en1890 puis Officier en 1901. Il fut aussi commandeur des Ordres royaux et impériaux de Grèce, de Perse, d'Autriche-Hongrie et de Russie.

Après son voyage en Russie, le Président Félix Faure lui fit transmettre, par le comte de Montebello, ambassadeur, son buste en biscuit de Sèvres " pour lui donner une marque de bienveillance et pour reconnaître, par un témoignage personnel, l'activité et le zèle qu'il déploie au service de l'œuvre française à Saint-Pétersbourg".

Le journal l'Illustration écrivait à son propos dans un article sur le voyage du président Félix Faure : "Aucun de nos compatriotes n'a joué et ne joue en Russie un rôle plus utile."

Léon Castillon décédera à son domicile marseillais le 25/06/1908, âgé de 82 ans.

Alain MARCEL

**Léon Castillon remettant la truelle et le marteau au président Félix Faure le 24 août 1897 lors de la pose de la première pierre de l'hôpital français de Saint-Pétersbourg.**

**Médaille identique à celle offerte par Léon Castillon au maire de Lorgues**

**Léon Castillon avec le président Émile Loubet, le 22 mai 1902, lors de la pose de la première pierre d'un nouveau pavillon de l'hôpital français de St-Pétersbourg**

Le «Royaume» la brioche des rois

**En Provence, pour l'Epiphanie (1), on ne consomme pas la galette à la frangipane, mais « Le Royaume », une brioche parfumée à la fleur d'oranger en forme de couronne et décorée de fruits confits. Cette pratique existe également en Espagne et au Portugal.**

# La brioche des rois : une tradition provençale

A Rome, les Saturnales(2) célébraient les premiers jours d'allongement de la durée d'ensoleillement après le solstice d'hiver. On procédait alors à des expériences divinatoires: les augures. Un gâteau aux dattes, figues et miel était partagé à égalité entre maîtres et esclaves.
Au XIV eme siècle l'Eglise de France s'approprie cette coutume en la transformant en fête des rois : l'Epiphanie est fêtée le 6 janvier, le jour de la présentation de Jésus aux rois mages. C'est dans l'Evangile selon Matthieu qu'apparaissent « trois mages venus d'orient » pour rendre hommage au roi des Juifs et lui offrir les présents symboliques : or, encens et myrrhe (3). Le Carthaginois Tertullien au IIè siècle est le premier à parler de rois à propos des mages. Quant à la l'étoile qui aurait guidé les mages, ce ne peut pas être la comète de Halley dont les passages les plus proches de l'an 0 sont 12 ans avant et 66 après JC. Il est possible qu'une autre comète soit passée en 1301, date à laquelle on mentionne la fameuse comète. Dans la tradition chrétienne, la venue des mages et leur présentation à Jésus est associée aux mystères lumineux.
En Provence, on les retrouve en sujets de la Crêche et dans un chant de Noël ,« La Marche des rois », qui dit *« De matin oy rencounstra lou trin de tres grand rei qu'anovoun en vouyage… »*. L'auteur serait un curé Avignonnais, du XVIIIè siècle: Joseph Domergue qui aurait utilisé un air militaire. La musique en a été reprise par Bizet dans l'Arlésienne qui l'a associé à l'air de l'entrée de la danse du cheval fringant : *chivau frus (4)*

L'arbre à myrrhe

**Recette du Royaume** : mélanger (5) dans une terrine 500g de farine,200g de sucre, une pincée de sel, ajouter 25g de levure de boulanger diluée dans du lait tiède,150g de beurre ramolli, 1 cuillerée à café d'eau de fleur d'oranger, bien mélanger à nouveau, recouvrir d'un torchon et laisser lever une nuit au frais Le lendemain faire retomber la pâte, y placer la fève(6), la laisser reposer 10 minutes et la former en couronne(7), on peut utiliser un moule à savarin. La laisser à nouveau lever, vérifier en posant un doigt dessus qu'elle reprend sa forme. La dorer au jaune d'œuf battu. 15 à 20 minutes de cuisson au four thermostat 6, 150° Après refroidisse-

●●● ment, l'enduire d'un sirop à l'abricot, y disposer des fruits confits et parsemer de sucre. Traditionnellement, en famille, le plus jeune se cache sous la table et nomme ses choix pour recevoir une part, on s'arrange pour que la dernière, celle qui contient la fève lui revienne. Entre adultes, celui qui trouve la fève paie le prochain gâteau ou la tournée.
A l'Elysée on consomme également la galette…sans fève, laïcité oblige !

Jean Marie Cavallo

Notes **(1)Epiphanie** du latin ecclésiastique epiphania: apparition. **(2)Saturnales** d'après le Dieu Saturne, Chronos en Grèce antique, le Dieu du temps, la durée. **(3)La myrrhe** est une gomme_résine aromatique produite par l'arbre à myrrhe. **(4)chivau frus** on dit aussi chibalet, elle se présente sous plusieurs formes, dans un cas tous les danseurs sont équipés d'un cheval en carton harnaché, dans un autre un seul porte un cheval en carton très lourd, il est entouré de plusieurs autres : le plus communément un meneur de jeu seul en tête équipé d'un fouet, des porteurs de chasse mouches à droite et à gauche et derrière un porteur de tenailles, cette version mime le ferrage d'un cheval. Cette danse d'origine militaire exige de nombreux pas. C'est le cas d'autres danses traditionnelles telles que la gavotte et les danses des bâtons et des épées. **(5)mélanger…** on peut aussi utiliser un pétrin domestique. **(6)La fève** était utilisée par les Grecs et les Romains pour voter. C'est par ailleurs un symbole de fécondité promettant de belles récoltes. De nos jours, elle est remplacée par un sujet en céramique. Favophile : se dit d'un collectionneur de fèves en céramique du gâteau des rois. **(7)Couronne** la forme pourrait symboliser la couronne des rois et les fruits confits, les pierresprécieuses qui l'ornent.

**Légende des trois rois mages, manuscrit allemand du XVème siècle**

**Fresque de la Cave Coopérative réalisée par le Groupe Expression en 1996**

**Travail sur bois**

ASSOCIATIONS

# EXPRESSION

## Un groupe enrichissant et sympathique

**L'Art se pratique et ce ne sont pas les amateurs qui manquent. Tout en reconnaissant qu'ils n'atteindront pas le niveau des artistes ou des génies, les amateurs sont tentés par la beauté, l'imagination, la confrontation entre la réalité et l'illusion, le savoir-faire, l'affirmation de leur personnalité.**
**Ils aiment à utiliser leurs mains pour approcher la valeur élevée de la création artistique, la perfection.**

**Passer des moments tranquilles à pratiquer la discipline artistique qui vous plait dans les Arts Plastiques, avec d'autres personnes motivées et férues de Beaux-Arts, dans un atelier équipé mis à leur disposition avec un animateur expérimenté, constitue un plaisir que la fréquentation du Groupe Expression ne dément pas depuis quarante ans.**

C'est en 1978 qu'Elie ZANNETTI, qui avait fait les Beaux-arts à Marseille, aidé par un couple belge, peintres amateurs qui tenaient un magasin appelé « La Palette » eut l'idée de donner des cours de peinture.
Le docteur NEGREL, alors maire de Lorgues, leur attribua une pièce au rez-de-chaussée de la mairie, ils débutèrent avec une dizaine d'élèves .

**L'Association**

Créée par Elie ZANNETTI, « EXPRESSION » est une association loi 1901 Municipale, déclarée le 15 Avril 1981à la sous-préfecture de Draguignan:
« Expression. Objet : Initiation aux arts du dessin et de la peinture. »
Président : Elie ZANETTI. Il assure le cours de peinture jusqu'en 1985 puis, Edmond CREQUIS, Vice-président, le remplace.
L'association est ouverte les premières années aux enfants, dont les travaux sont exposés en fin d'année mi-juin puis ceux des adultes fin Juin.
La salle de travail située initialement aux anciens ateliers EDF, 2 rue du Collège, sera transférée au Centre Culturel à son ouverture ●●●

●●● en 2003.

**Les cours, les professeurs**

Le professeur enseigne les rudiments de la technique picturale avec une rigueur et une exigence qui impressionnent surtout les dames.

Il fera découvrir à ses élèves la couleur, la lumière méditerranéenne, et c'est pour beaucoup à lui que l'on doit l'orientation picturale de l'Atelier, l'engouement pour la Provence, de ses paysages et de ses villages, qui perdurent jusqu'à maintenant. Et les nature-mortes et les bouquets de fleurs, bien sûr.

« Il a communiqué le plaisir de peindre et l'exigence d'une peinture entièrement accomplie. » (d'après Jean GÜRTLER, Président du Groupe Expression https://www.crequis.fr)

« 1% d'inspiration, 99% de transpiration »!

L'adage bien connu des ateliers d'art appelle à s'entraîner tous ensemble.

Et pourquoi ne pas se faire connaître par des expositions, et quelques visites d'expositions et de musées, pour s'ouvrir à l'expression artistique contemporaine et connaître les plus Grands ? Et se perfectionner par des stages ?

**Le bulletin trimestriel**

Le programme de l'Association, très vivante et dynamique sera repris dans le Bulletin trimestriel « EXPRESSION » dès Octobre 1998, sous la direction d'Henri REVERTEGAT, qui deviendra Président d'Expression à partir de 1998.Quatre pages A4 recto verso, trimestrielles, tirées dès 2000 à 300 exemplaires, bourrées d'informations, d'annonces de nouveaux cours, de conseils d'ateliers, de dessins et de feuilles d'inscription aux voyages culturels, expositions et conférences proposés annuellement.

**Les Animations**

L'année est rythmée par des expositions et des manifestations annuelles

D'abord, la rituelle GALETTE DES ROIS, dont l'affluence est l'occasion pour les adhérents de se connaître autrement que derrière un chevalet, comme lors de l'ASSEMBLEE GENERALE fin Juin, dont l'exposition, l'apéritif et le repas au restaurant réunissent tous les membres du Groupe Expression.

Au printemps, LA POSTE offre ses cimaises tout l'été aux meilleures réalisations du Groupe jusqu'en fin de saison.

L'EXPOSITION d'Eté de LA CHAPELLE SAINTE-ANNE est l'une des plus courues. Elle réunit un grand nombre de visiteurs parmi les touristes et les amateurs d'art

Elle suscita même la convoitise, puisque que dans la nuit du 10 Juillet 2001, la chapelle est dévalisée. Vingt toiles d'Edmond CREQUIS disparurent. Ces toiles : Paysages, nature-mortes, marines, bouquets, monuments…sont répertoriés sur le site Internet de l'artiste https://www.crequis.fr .Ont-elles été retrouvées…?

**Les « Fêtes de l'Art » de l'Eté**

Au mois d'Août c'est le MONTMARTRE LORGUAIS qui installe ses chevalets et ses toiles tous les samedi après-midi autour de la FONTAINE DE LA NOIX.

En 1998 est lancé le 1er GRAND PRIX DE LA VILLE DE LORGUES, ou PEINTRES DANS LA RUE, réunissant débutants et confirmés en peinture et aquarelle, et des Jeunes. C'est une importante manifestation annuelle pour le Groupe, avec la participation du LAC (Lorgues, Animation, Culture- municipal) par la qualité des œuvres réalisées, et la participation jusqu'à 38 peintres en 1999.

Citons quelques autres manifestations :

« La JOURNEE ARTISTIQUE EUROPEENNE » en 2001, « LES ARTS DANS LA RUE » en 2002.

En fin d'année, le traditionnel CONCOURS en partenariat avec l'ATELIER DU VAL D'ARGENS de Vidauban, permet encore au Groupe Expression de se distinguer et d'exposer.

Enfin, depuis l'an 2000, le Groupe Expression participe également au TELETHON, : cartes de Vœux de qualité, peintures offertes gracieusement pour la Tombola.

**Le point en l'an 2000.**

En l'an 2000, 160 adhérents suivent les cours Un petit calcul montre qu'ainsi 7000 heures de cours ont été effectuées dans l'année par les bénévoles.

Le groupe Expression a fortement diversifié ses activités en organisant des visites des musées de la région comme le musée MATISSE dans les hauts de Cimiez, des conférences sur certains chef d'œuvre. Il diversifie ses cours et organise des stages.

En fait, de grands bouleversements se produisent en 1998 : à l'issue de sa Rétrospective, « 72 ans de peinture », le Président Elie ZANNETTI passe le relais après vingt ans de dévouement à la cause artistique Lorguaise. Il ne laisse que des regrets. Restant président d'honneur, son successeur J-C. RENAUD poursuit l'œuvre du Groupe avec des changements dans les cours et les personnes. Pour raisons de santé, il laissera à son tour en 2000 la présidence à Henri REVERTEGAT.

En 2003, le groupe déménage à la Maison des Associations : Il prend possession de locaux

neufs (2ème étage avec ascenseur!) au nouveau Centre Culturel sur le Cours et bénéficie toujours du soutien éclairé de la Mairie, Mr MARIANI de 1981 à 2008, puis Mr ALEMAGNA.

**Et aujourd'hui, en 2023 ?**

Depuis 2007, c'est Gérard MATARIN qui Préside le GROUPE EXPRESSION.

Les ateliers actuels offrent des cours d' :

- Académie
- Peinture à l'huile
- Pastel
- Iconographie
- Forme et Couleur
- Aquarelle
- Sculpture sur bois

L'association recherche un professeur pour prendre l'atelier de sculpture sur bois.

**Perspectives**

Le Confinement dû au Covid de 2020 a bouleversé le cours de ce long fleuve tranquille. La pratique artistique amateur a beaucoup souffert des conséquences de la pandémie. Avec beaucoup de tact et de patience, le Président a pris en compte les desiderata de chacun en fonction des contraintes temporaires. Néanmoins les effectifs n'ont pas retrouvé leur niveau d'avant la pandémie. Heureusement, « la dimension collective est fondamentale dans la pratique amateur. Les amateurs sont des gens qui ont envie de se faire plaisir et d'être ensemble, ce dont ont souffert les personnes pendant les restrictions imposées par le Covid. » (M-V. Chaudon, La Croix, 10 Août 2022)

Cependant, les ateliers, les expositions, les voyages, ont repris et les manifestations, comme les Arts dans la Rue, ont cherché un second souffle.

La crise sanitaire a aussi été l'occasion de réfléchir au renouvellement du public et de mieux comprendre ses attentes.

Peut-être faut-il envisager que le Groupe s'ouvre aux nouvelles tendances, que l'inspiration provençale s'élargisse à l'abstraction, au spirituel et pourquoi pas vers les tendances technologiques de l'art numérique, ce qui nécessiterait un investissement matériel important…et humain. L'Art est évolutif !

Mais l'avenir parait solide pour cette Association, bien ancrée dans la tradition lorguaise et les valeurs d'expression et de création de ses participants.

Gisèle Esplandiu

**Gerard Matarin président**

«Peut être faut il envisager :

**QUE** le groupe Expression s'ouvre aux nouvelles tendances,

**QUE** l'inspiration provençale **S'ELARGISSE**

- **A** l'abstraction,
- **AU** spirituel,
- **ET** pourquoi pas : **A** l'art numérique»

Ceci nécessiterait un investissement matériel important...et humain

L'Art est évolutif !

**M J Rousseau, A Gallet, G Matarin**

**Fresque de la Cave Coopérative réalisée par le Groupe Expression**

# LES DEPOTS SAUVAGES A LORGUES

**Les faits :**
Les dépôts sauvages se regroupent en plusieurs catégories de déchets:
- les déchets inertes tels que gravats, maçonnerie sauf plâtre, terre, cailloux, etc.
- les déchets toxiques (pots de peinture, batteries, engrais, produit d'entretien et produits chimiques, …)
- les carcasses de véhicules, pneus, accessoires véhicules, etc.
- Les dépôts de broussailles et de branchages séchés
- Les encombrants (appareils électroménagers, matelas, mobilier…)
- les ordures ménagères

**Les Conséquences :**
Outre la pollution visuelle, ces conséquences peuvent être gravissimes en raison même de la nature des dépôts :
- Occupation des sols non autorisés chez un propriétaire ou sur un terrain communal,
- Pollution du sous-sol et des nappes phréatiques,
- Dégagement de liquides et de gaz toxiques,
- Incendie
- Destruction de la biodiversité, faune, flore, insectes.

Evidemment, il s'agit là d'un danger majeur pour notre environnement qui, avec l'augmentation de la population et des activités économiques, va devenir de plus en plus préoccupant. Une lutte déterminée contre ce fléau doit conduire les pouvoirs publics à prendre de nouvelles dispositions à la fois pour prévenir ces désordres et mieux organiser la collecte des déchets, sans écarter le recours à des mesures de répression de plus en plus sévères.

**Alors QUE FAIRE?**
**SURVEILLER – REPERER - ALERTER**
Dans notre commune, nous avons heureusement de très nombreuses personnes qui sont scrupuleuses et très sensibilisées par la propreté et la sauvegarde environnementale, la protection de la biodiversité, etc.
Parmi elles, on peut noter :
- Les associations de bénévoles telles que les chasseurs, les Brigades Vertes, le groupe Mycologique, la Godasse Lorguaise, mais aussi les joggers, les vététistes, les randonneurs, etc.
- Les entités communales telles que le **CCFF**, les sapeurs-pompiers, la Police Municipale
- Les services de l'Etat tels que l'**ONF** (Office National des Forêts), l'**OFB** (Office Français de la Biodiversité et Police de l'Eau), la **DREAL** (Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement, et du Logement), la **DDTM** (Direction Départementale des Territoires et de la Mer), et la Gendarmerie.

**SURVEILLER :**
A l'occasion de déplacements sur le territoire, on peut remarquer un dépôt suspicieux caché dans les fourrés, ou sur un terrain isolé.

**REPERER :**
Prendre des photos (ou vidéo) du dépôt lui-même ainsi que sa situation ou adresse dans la commune, et si possible ses coordonnées GPS.
**ALERTER :**
Communiquer uniquement à la Police Municipale les relevés effectués afin qu'elle puisse déclencher une procédure d'instruction. Les Policiers Municipaux sont spécialement formés pour cela.
**A NOTER** que, au titre du code de l'urbanisme, certains remblaiements, travaux d'exhaussements du sol en fonction de leur localisation, de leur surface et de leur hauteur sont admis car soumis à déclaration ou autorisation préalable.
**EN RESUME :**
Pour enlever gratuitement à votre domicile les encombrants tels que canapé, matelas, table, gros matériel HS, etc.....
Un numéro : **DPVA (anciennement CAD) au 08 00 18 34 13**
.....
Si vous constatez en ville, autour des containers, des objets abandonnés, type électro-ménager, pot de peinture, mobilier cassé, vous ferez un signalement à notre correspondant en mairie, avec photo de préférence pour évaluer le volume et le poids.
Très important : le lieu exact, adresse précise.
Un numéro:
**Mairie accueil au 04 94 85 92 92 ou info@lorgues.fr**
.....
Si lors d'une promenade en forêt, le long d'une rivière ou en campagne, vous constatez un dépôt, le plus souvent de matériaux issus de démolition, ou carcasse abandonnée,
Appelez la police municipale qui procèdera à une enquête puis signalera aux services compétents.
**Très important: l'endroit précis et la localisation, sinon rien ne pourra être fait**
**Un numéro : Police Municipale au 04 94 85 92 88**
Souvent il s'agit d'entrepreneurs peu scrupuleux qui parfois viennent d'un département limitrophe.
.....
**DECHETTERIE :**
Route de Carcès – St Jaume (à 2,5 km du centre-ville)
Horaire
Lundi au Samedi : 08h00 à 12h00 / 14h00 à 17h00
Dimanche : 08h00 à 12h00
Accueil
Mobile : 07 76 18 62 96
Particuliers
Les apports sont gratuits
La création d'un compte est obligatoire pour tous les particuliers détenteurs de véhicules utilitaires et remorques.
Pour plus de renseignements : https://www.dracenie.com/fr/environnement
Professionnels
Plus de renseignements : https://www.dracenie.com/fr/facturation_decheteries

Je remercie tout particulièrement les personnes qui m'ont aidé à rédiger cet article :
Madame Joëlle HIS, « Capoulière » très impliquée dans l'animation des Brigades Vertes,
Monsieur Franck PRATO, Policier Municipal spécialisé sur cette question,
Monsieur Xavier RAVAUX, Technicien Forestier Territorial ONF qui a en charge, entre autres, la gestion de la colline de St Ferréol (Espace Boisé Classé).
Monsieur Stéphane ROUBAUD, pour son expertise de Français.

A bèn léù
Jean-François HUMBLOT

## MESSAGE DE CHRI STOPH LU SUR FACEBOOK
### LE 17/12/2022

Quelques fois, j'ouvre mon portail et j'ai un grand sourire. Quelqu'un m'a laissé des peluches, du Placoplatre, du bois, un petit meuble ou que sais-je.....
A chaque fois j'aime ce geste gratuit et généreux. Mais là, que celui qui m'a laissé ces m...rdes ne se fasse pas connaître. Il pourrait ne plus pouvoir sortir de chez lui si je faisais pareil devant sa porte!
Ils sont graves les gens non?
Bises aux autres....**Et ça se passe à Lorgues !**

# Parki et moi

Nous, lorguais, connaissons bien Dominique, notre « Jonathan », sculpteur de nombreuses statues édifiées à Lorgues et à ses alentours. Il vient de publier un ouvrage dont vous trouverez ici un bref résumé. A lire !
Saint-Cyrien, Dominique BARLET a mené une carrière d'officier dans l'armée de terre, qu'il quittera avec le grade de général en 2005. Attiré dès sa prime enfance par la peinture, il se lancera dans la sculpture une fois à la retraite. Frappé par le syndrome de Parkinson, il sera contraint d'abandonner celle-ci et se lancera dans l'écriture de son premier roman à soixante-dix ans

**Résumé du livre**

On m'a dit « Parkinson » et ma vie en a été bouleversée, celle de mes proches aussi. J'ai connu la peur, la solitude, le regard des autres, la souffrance, d'angoissants égarements. J'ai également connu la joie, de merveilleux moments de tendresse, l'amour. Chaque maladie est unique, mais toutes répondent aux mêmes règles, implacables. Alors, pour faire face à mon désarroi, il m'est venu l'idée d'écrire un roman, une sorte de « road –book », pour briser la solitude et mieux vivre, au jour le jour ma vie de Parkinsonien. J'ai choisi l'humour en paravent de mes douleurs. J'ai choisi les poètes pour la beauté sublimée de leurs pensées, quand les mots me manquaient. Personnages et situations sont véridiques, ils puisent leur authenticité dans la vie quotidienne. Mes amis, que vous soyez "avancés" dans votre chemin ou "novices", mes pensées vous accompagnent, vous et vos familles.

**Extraits du livre**

Une dernière épreuve vous achevait : celle de l'emballage. Les industries pharmaceutiques commercialisent des boîtes d'emballage portant le label "Ouverture facile"... Méfiance ! Il s'agit notamment de petites boîtes cylindriques de trois ou quatre centimètres qui comportent plusieurs dizaines de micropilules, sécables qui plus est. Le jeu consiste à secouer énergiquement la petite boîte pour libérer une micropilule qui sort par un micro trou au rythme de tambourinades improvisées. Malheur au maladroit que j'ai été ! Pour on ne sait quelle raison, la boîte a pu s'ouvrir, laissant s'échapper toutes les pilules qui ont rebondi en crépitant comme des diablotins. Il ne me restait donc plus qu'à les faire rentrer dans leur étui ; un grand moment de bonheur ! ....
Cette maison de retraite avait comme particularité de jouxter le cimetière, "ce qui simplifiait les formalités de départ", m'affirmait Parki avec son sens de l'humour déjanté. Une autre caractéristique tenait au caractère désuet et provençal de la bâtisse et de son immense jardin. Quand on entrait par le grand portail, on ne pouvait qu'être admiratif devant la beauté sensuelle du parc. D'immenses platanes centenaires aux troncs écaillés et boursouflés protégeaient la façade de la chaleur estivale et accueillaient les nichées d'oiseaux des villes. Partout, les fleurs se partageaient l'espace, du simple coquelicot aux roses les plus sophistiquées.

Ref : « Parki et Moi »
livre de Dominique Barlet aux éditions Sydney Laurent

Erratum

## L'arbre aux fraises
### (suite et fin du VAL153)...

Hé, hé... Ce petit conte finissait bizarrement, n'est-ce-pas ? C'est qu'il en manquait un petit morceau pardi ! Désolée ! Alors on reprend notre histoire du lézard vert et du tout petit, tout petit garçon.
Reprenons :

-On va en faire de la confiture. C'est bon la confiture d'arbouses.
Il rit. Angélique rit. Elle remplit son panier et va le déposer près de l'étendoir où flotte la lessive.
Le lendemain, elle trouve le panier vide. Durant les mois qui suivent, le tout petit grandit et grossit. Le lézard a retiré sa malédiction. A moins que la confiture d'arbouses confectionnée par sa mère n'ait aidé à la croissance de l'enfant ? Sait-on jamais ?

Béatrice Desbuissons
(extrait de « Contes Fruités » de Simone Righetti)

# "De la musique avant toute chose"

1 - Chacun connaît le piano, instrument qui se joue à deux mains,... en principe du moins ! Il existe pourtant des partitions pour quatre mains et même un concerto pour la (seule) main gauche. Sauriez-vous dire à qui nous devons cette dernière et singulière composition ?

2 - L'harmonica tient une place importante dans la musique de deux films célèbres. Pourriez-vous dire lesquels ?

3 - Un immense trompettiste de jazz a contribué au succès du film Ascenseur pour l'échafaud. Pourriez-vous dire de qui il s'agit ?

4 - Ce compositeur éclectique a acquis sa notoriété aussi bien pour des chansons créées avec Jacques Prévert, surtout, pour des musiques de films, avec Pierre Richard notamment, et même pour un concero pour violon qui occupe une place importante dans un beau film avec Lino Ventura. Sauriez-vous dire de qui il s'agit ?

5 : Une ville importante des USA a choisi de donner le nom d'un célèbre jazzman à son aéroport. Savez-vous quelle est cette ville et comment se nomme son aéroport ?

**Réponses :**

*1- Maurice Ravel*
*2- Touche pas au grisbi - Il était une fois dans l'ouest*
*3- Miles Davis*
*4 - Joseph Kosma*
*5- La Nouvelle Orléans en Louisianne, a choisi de donner le nom de Louis Armstrong à son aéroport.*

## Les mots croisés de Stéphane ROUBAUD

### Grille numéro 10

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| I | | | | | | | | |
| II | | | ■ | | | | | |
| III | | | | | | | | |
| IV | | | | | ■ | | | |
| V | | | ■ | | | | ■ | |
| VI | | | | | ■ | | | |
| VII | | | ■ | | | | | |

**HORIZONTALEMENT**

I Ce n'est pas la quadrature du cercle dans un orchestre ! II Peut-être ici ! Pas bien fin. III Pas négligeables pour autant. IV L'envers d'un caractère germanique ancien. Pas réglée. V Règle. Signe d'égalité. VI Peut-être un succès ! Et non avenu. VII Partie. Tamise, et pas à Londres !

**VERTICALEMENT**

1 A Lorgues, ce n'est pas un petit fromage ! 2 Pas vraiment économique. 3 Lettre et pas osée ! 4 L'animal n'y est pas souvent pour grand-chose ! 5 Ce qu'est un couple harmonieux, mais en désordre ici ! 6 Passe sous un pont célèbre, ou assez célèbre lorguais, mais ici au pluriel. 7 Peut correspondre au II initial. Peut être nous chez eux ! 8 Résultat du VII initial.

**Réponses de la grille n°9**

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| C | O | L | O | R | A | D | O |
| L | I | E | U | E | S | ■ | S |
| I | S | A | T | I | S | ■ | E |
| G | E | N | I | T | E | U | R |
| N | U | D | L | E | O | ■ | A |
| E | S | R | ■ | R | I | R | I |
| R | E | E | ■ | E | R | I | E |

**Solution dans le prochain numéro**

# A D R E S S E S  U T I L E S

**Mairie de Lorgues** 04 94 85 92 92
www.lorgues.fr
**ccas@lorgues.fr** 04 94 85 92 77/78/79

**Médecins**
Lebon H. 04 94 73 70 27
Magnier A. 04 94 73 95 74
Grouiller G. 04 94 73 70 27
Isvanca E. 04 94 73 70 30
Laure Ch. 04 94 73 70 27
Richez F 04 94 73 70 27
Thirion F. 04 94 73 95 95
**Rhumatologue**
Joïta M. 04 94 47 41 38
**Chirurgiens-dentistes**
Clément-Ricard M. 04 94 73 99 83
Domart F. 04 94 73 71 64
Lion J.F. 04 94 73 26 00
Risso X. 04 94 73 26 00
Eid C. 04 94 73 27 32
**Labo.Analy.Medicales** 04 94 60 47 70
**Pharmacies**
Barthélemy F.X. 04 94 73 70 31
Grande Pharmacie de Lorgues 04 94 73 58 05
Saint-Férréol 04 94 73 72 97
**Infirmiers (es) à domicile**
Bardaji P. 06 26 64 11 89
Barcelo B. 06 23 57 08 63
Bellus L. 06 38 25 28 95
Bianco N. 06 10 50 49 12
Boulleret L. 04 94 67 64 22
Brunet P. 04 94 73 90 90
Delattre M.F. 06 62 39 63 93
Doublet S. 04 94 73 90 90
Duclerc W. 06 63 24 49 91
Ferrero L. 06 01 44 42 79
Frere D. 04 94 73 90 90
Guedon N. 04 94 73 90 90
Habary C. 04 94 73 90 90
Lakhal R.D. 06 82 31 87 31
Legendre M.P. 04 94 73 90 90
Magnan M.M. 04 94 67 64 22
Marivoët C. 04 94 67 64 22
Pedroni S. 06 09 59 34 28
Pichot Q. 04 94 73 90 90
Pilalas 06 62 39 63 93
Ponchan S. 04 94 73 90 90
Sarrazin S. 06 77 56 52 76
Smith R. 04 94 73 90 90
Tesson C. 04 94 73 90 90
Truisi R. 04 94 73 90 90
Urquiza M.J. 04 94 73 90 90
Van Rompaey M. 06 83 12 65 91
Wispelaere J.P. 04 94 73 90 90
**S.S.I.A.D. (service de soins** 06 08 80 12 10
**infirmiers à domicile).** 04 94 73 90 39
**Service de soins à domicile pour personnes** 06 08 80 12 10
**âgées et handicapées** 04 94 73 90 39
**Psychanalystes**
Hardouin G. 06 43 43 83 13
Tosi E. 06 77 20 06 91
**Psychothérapeutes**
Amand-Jules C. 06 63 89 03 10
Rougemont C. 04 94 47 95 14
**Psychothérapeutes hors du cadre réglementé**
Bruyant M. 06 75 05 16 13
Durussel 06 63 60 91 04
Massei C. 04 94 67 62 29
Sabben M. 06 71 38 41 07
**Psychologues**
Petit M. 06 09 03 48 29
Rougemont C. 04 94 47 95 14
Stoffaneller E. 06 68 90 88 88
Giné Monique 06 71 91 47 32
Verschuere.M 06 60 72 98 57
**Orthopédiste**
Guillemard M. 04 94 47 49 44
**Orthophonistes**
Galy I. 04 94 73 96 72
Ludier-Mrani A. 04 94 73 20 84
**Etiopathe**
Boitard J.M. 06 20 47 12 73
**Kinésithérapeutes**
**Ostéopathes**
Bernard F. 04 94 67 66 27
Dardenne L. 04 94 85 10 17
**Sage Femme**
Moreau.C 07 83 17 10 26
**Kinésithérapeutes**
Aumonier P. 06 68 54 85 21
Jean E. 04 94 85 22 53
Gauriat H. 04 94 85 22 53
Losson P. 04 94 70 84 57
Méhois Y. 04 94 84 37 99
Silvy O. 06 63 37 82 70
Stoffaneller M.J. 04 94 73 72 32
Marchenoir I. 06 12 05 20 36
Rainero Raphaelle 06 21 92 87 12
**Ostéopathes**
Chastanier M. 04 94 73 94 78
Combes S. 04 94 68 00 14
Dallée A.C. 04 94 68 04 17
Guillet-Lhermitte.JF 04 94 73 94 78
Touret Florian 04 94 73 94 78
**Pédicure Podologue**
Ernoux F. 04 94 47 02 37
Toulliou C. 04 94 73 79 16
**Médecine traditionnelle Chinoise**
Moulard J.P. 06 03 18 59 71
**Audioprothésiste**
Metzinger M. 04 94 47 00 27
**Diététicienne**
Allègre M. 06 03 28 69 18
**Naturopathe**
**Nutrithérapeute**
Buwaj K. 06 28 22 86 92
**Prothésiste capilaire**
Moulet B. 04 94 84 36 55
**Réflexologue**
Robion H. 06 84 15 11 13
**Déblocage musculaire**
Mortelette J. 07 89 30 06 22
**Thérapies manuelles & énergétique traditionnelle chinoise**
Bonvalot V. 06 85 22 92 82
**Hypnothérapeute**
Dambra J.M. 06 80 65 47 63
Duding S. 06 07 34 82 80
HYPNO PROGRESS 06 32 60 47 16
**Naturopathe/iridologue**
Bernard C. 06 64 89 12 86

**Vétérinaires**
Chabaud M., Feremaz I., 04 94 73 96 32
Jean É., Postec R. 04 94 73 96 32
**Gendarmerie** 17 ou 04 94 73 70 11
**Police Municipale** 89 ou 04 94 85 92 88
**Pompiers** 18
**Centre de secours** 04 98 10 40 78
**Centre anti-poison** 04 91 75 25 25
**La Poste** 3639
**Multi-accueil**
**Lou Pitchounet** 04 94 67 62 69
**Trésor Public** 04 94 39 00 40
**Médecins de garde** 15
**Urgences nocturnes** 04 98 10 40 78
**et jours fériés** ou 18
**Transports**
Ambulances Dracénoises 04 94 73 77 38
Taxi Christophe 06 09 57 43 16
Taxico 06 08 63 13 43
Taxi Vincent 06 85 11 03 84
S.N.C.F. (Renseignements) 36 35
TED petit Bus : Appel gratuit 0800 65 12 20


*Vivre à Lorgues*

Rédacteurs
Robert Badin,
Jean-Louis Cascetta,
Jean-Marie Cavallo,
Joëlle Cavallo,
Louis Clavier,
Valérie Corbin,
Christian Dépret
Béatrice Desbuissons,
Gisèle Esplandiu,
Joëlle His
Jean-François Humblot,
François Lenglet,
Alain Marcel,
Stéphane Roubaud,
Fabrice Tosi,
et les élèves
de la cité scolaire
Thomas Edison

Directeur de publication
Claude Alemagna

Coordinateur
François Lenglet
francois.lenglet843@orange.fr

Mise en pages
Marc Tendille
marctendille@gmail.com
Alain Bonardi

Imprimerie
SIRA


**Office de Tourisme-Syndicat d'Initiative** Tél.: 04 94 73 92 37
synd.initiative.lorgues@gmail.com Fax : 04 94 84 34 09
www.lorgues-tourisme.fr
**Secours Lorguais** 22, rue de la Trinité 06 17 47 62 18
marieclaudealbin@hotmail.com 04 83 11 02 04
**Guichet Téléphonique Unique Solidarités** (VAR)
APA, RSA, PCH, Aides d'URGENCES 0 800 850 053
**Centre Départemental pour l'Insertion Locale**
(C.E.D.I.S.) : Bureau des Arcs sur Argens
Sur rendez-vous 04 98 10 54 00
**Centre de Solidarité Sociale**
Sur rendez-vous 04 94 99 79 10
**Consultation de nourrissons, P.M.I.**
Sur rendez-vous : 04 94 50 90 55
**Conciliateur de Justice** mairie annexe, Place Neuve
3ème lundi de 9h à 12h/13h30 à 17h 04 94 85 92 77
**Mission d'Animation,** C.L.S.H.
Rue de la Trinité. 04 94 73 99 18
**Mission Locale** Relais Jeunes, Place d'Entrechaus 04 94 76 96 89

**DÉCHÈTERIE**
**Ramassage des « encombrants »**
Sur rendez-vous 08 800 18 34 13
**Nouvelle décheterie**
Du lundi au samedi 8h-12h/14h-17h-Dimanche 8h-12h 07 76 18 62 96